

De leur côté, les compagnies de chemin de fer français ont consenti à réduire d'un quart leur tarif pour le transport des fourrages.

— Le syndicat central des agriculteurs du Canada s'est mis en relations avec le syndicat central de Paris et les principaux négociants d'Europe pour la vente du foin canadien. Les cultivateurs ont tout intérêt à faire connaître à M. Auzias Turenne, 30 rue St-Jacques, à Montréal, la quantité du foin dont ils disposent et immédiatement le syndicat leur fera connaître le prix qu'on pourra leur donner.

— Le foin anglais se vend actuellement à £7 à £7.10s. la tonne sur le marché anglais; le foin canadien y fait £6.10s., soit tout près de \$32. Foin pressé No 1, \$13 la tonne en y ajoutant le prix du fret océanique \$10, nous arrivons au total de \$23, soit une marge assez grande qui nous permet d'aborder avec des chances de succès incomparables le marché anglais. Il va sans dire qu'il ne saurait être envoyé d'autre foin que celui de toute première qualité.

La colonisation au Lac St-Jean.—Le Rév. B. E. Leclerc, curé de la Malbaie, a entrepris de diriger vers la région du lac St-Jean, le surplus de la population de sa paroisse et d'autres localités du comté de Charlesvoix. Accompagné de 28 cultivateurs, il a visité, au commencement de ce mois, le canton Dolbeau et ses environs.

Il y a trouvé du terrain de qualité supérieure, surtout dans les 12ème, 13ème et 14ème rangs du canton Dolbeau.

Sans hésiter, le Rév. M. Leclerc et ses compagnons ont immédiatement acheté 60 lots. Onze de ces cultivateurs sont déjà sur leurs terrains et se sont mis sans retard à faire les premiers défrichements.

Tous sont enchantés des avantages qu'offre la colonisation dans cette partie de la province.

Ils ont en même temps visité l'établissement des RR. PP. Trappistes, à Mistassini, où ses religieux ont déjà fait des travaux importants.

Tous les jours, de nouveaux colons, stimulés par l'exemple de ces religieux, vont s'établir dans leurs environs; plusieurs trouvent aussi de l'emploi chez ces zélés religieux.

M. l'abbé Leclerc va s'occuper activement de colonisation, il ne veut pas que ses paroissiens prennent le chemin des Etats-Unis.

— On a commencé à faucher les foins en plusieurs endroits de la province et la récolte sera peut-être la plus considérable qu'on ait jamais connue.

Notre fromage.—Nos lecteurs se rappellent le succès du fromage canadien de la province de Québec à la dernière exposition de Toronto et de Chicago. Une nouvelle chance nous est offerte d'affirmer la supériorité de nos produits, cette année à Toronto.

M. E. Castel, secrétaire de la S. I. L. P. Q., à Saint-Hyacinthe, tient à la disposition des membres de la société tous les renseignements et les blancs de déclaration nécessaires.

Les exposants qui ne voudront pas se rendre à Toronto avec leurs produits peuvent les adresser, pour qu'ils arrivent à Toronto entre le 30 août et le 2 septembre, à M. R. Lawson, *Superintendent of the Dairy Department, Exhibition Grounds, Toronto.*

— L'annuaire du collège de Sainte-Anne renferme cette année le programme complet des études du cours commercial et du cours classique, et comme toujours une chronique de l'année. Heureuse pensée de tenir ainsi à jour les archives d'un collège! Chaque année les anciens peuvent revivre leurs jeunes ans et bénir le ciel des progrès dont jouissent les jeunes générations.

MORT DE MONSIEUR ANTOINE RACINE

Nous regrettons d'avoir à annoncer aujourd'hui la mort de Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke, arrivé le 17 courant. Rien ne faisait prévoir ce triste dénouement. Bien qu'un peu souffrant depuis un accident de voiture, le regretté prélat ne s'était plaint d'aucun malaise et paraissait assez bien.

Il comptait près de cinquante années de prêtrise et vingt d'épiscopat. Il est né à Saint-Ambroise de la Jeune Lorette, près de Québec, le 26 janvier 1822. Il a été ordonné prêtre, à Québec, le 12 septembre 1844 et nommé vicaire à la Malbaie. En 1849, il était curé et missionnaire de Saint-Louis de Blandford, de Bulstrode et de Standfold, puis en 1851, curé de Saint-Joseph de Beauce, et, en 1853, desservant de l'église Saint-Jean de Québec. Il fut préconisé évêque de Sherbrooke le 1er septembre 1874 et sacré dans l'église Saint-Jean de Québec, le 18 octobre suivant. L'un de ses frères (Dominique) devenait, lui aussi, évêque, et occupa jusqu'à sa mort le siège épiscopal de Chicoutimi.

Mgr Racine était un excellent patriote et un éloquent prédicateur. Son éloge funèbre de Cartier fut la consécration de son talent oratoire et reste l'une des pièces classiques du répertoire canadien.